



Institut du Renseignement
Centre d'Etudes du Terrorisme

16 mai 2006

La journée de commémoration d'Al-Nabka (date anniversaire des événements de 1948), célébrée pour la première fois sous le règne du Hamas, a été marquée par un déluge de propagande anti-israélienne, avec un accent mis sur le "droit au retour" des réfugiés palestiniens et le recours à la violence et au terrorisme. Tandis que le Hamas a fait de la journée d'Al-Nakba, jour national laïc, un outil de promotion de son idéologie islamique, Abu Mazen a, pour sa part, prononcé un discours promouvant les négociations et la paix avec Israël.

Les réfugiés palestiniens ont le droit de revenir dans leur patrie... ...et les Juifs de quitter la leur.



Photo d'une vieille femme et appel lancé aux Juifs de quitter la "Palestine," "patrie ancestrale" de la femme. Extrait d'un clip vidéo diffusé sur la télévision palestinienne durant les deux semaines qui ont précédé la journée d'Al-Nakba (Télévision palestinienne, 15 mai)



Rassemblements en Judée-Samarie et dans la bande de Gaza à l'occasion de la journée de commémoration d'Al-Nakba. La clé symbolise le désir des réfugiés de retourner chez eux. L'inscription précise "Nous revenons, ô Haïfa..." (Télévision Al-Arabiya, 15 mai).

Aperçu général

✿ La journée de commémoration d’Al-Nakba a été célébrée dans les territoires sous administration palestinienne le 15 mai dernier, date anniversaire des événements de 1948 qui ont mené à l’établissement de l’Etat d’Israël et à la création du problème des réfugiés palestiniens. Les Palestiniens appellent ces événements *al-nakba*, qui signifie la “catastrophe” ou le “désastre.”¹ Comme chaque année, la journée a été célébrée de plusieurs manières : sirènes, rassemblements, défilés, activités culturelles et leçons spéciales dans les écoles. Au niveau politique, le Conseil législatif palestinien a tenu une session spéciale et les hauts responsables du Hamas ainsi que le Président de l’Autorité Palestinienne Abu Mazen ont prononcé des discours. Pendant ces événements, les tensions qui opposent le Président Abu Mazen et le Fatah au Hamas ont été visibles sur le terrain.

✿ La journée de commémoration d’Al-Nakba était le premier événement de ce genre depuis l’arrivée au pouvoir du Hamas. Considérée jusqu’alors comme une journée laïque et nationale, elle a été transformée cette année par le Hamas en un outil de promotion de son idéologie radicale, qui rejette tout compromis avec Israël et n’aspire qu’à détruire l’Etat hébreu par la violence et le terrorisme.

Journée d’Al-Nakba - événements de cette année

✿ Comme chaque année, la journée de commémoration d’Al-Nakba a été l’occasion pour les Palestiniens d’insister sur leur détermination à appliquer le “droit” au retour des réfugiés (“droit” qui s’il était réalisé, aurait pour conséquence un changement fondamental dans la nature de l’Etat d’Israël comme Etat juif.) D’autres thèmes ont également été promus, notamment le

¹ Pour la signification et les implications du terme *al-nakba*, sur fond de l’arrivée au pouvoir du Hamas, voir Annexe A.

soutien à la “résistance” (*muqawama*, cf. la violence et le terrorisme contre Israël) et l’appel à “libérer” toutes les terres de “la Palestine historique” (cf. destruction de l’Etat d’Israël).

✿ Les principaux rassemblements ont eu lieu à Ramallah et à Al-Bireh, en présence de membres du Conseil législatif palestinien. Les manifestants arboraient des pancartes avec le nom des villes et villages abandonnés par les Arabes en 1948 et réitérant le “droit” des réfugiés à revenir chez eux. Des défilés et des manifestations du même genre ont été organisés en Judée-Samarie et dans la bande de Gaza.



Manifestation à l’occasion de la journée de commémoration d’Al-Nakba (Télévision Al-Arabiya, 15 mai)

Déclarations des dirigeants du Hamas

✿ **Khaled Mashal**, chef du “bureau politique” du Hamas, qui opère depuis la Syrie, a tenu un discours dans une mosquée de Damas à la veille de la journée de commémoration d’Al-Nakba (14 mai). Il a affirmé que les pays occidentaux “complotaient” contre le gouvernement palestinien dans le but “d’affamer le peuple palestinien.” Il a ajouté qu’en dépit des pressions, **“le peuple palestinien ne reconnaîtra pas Israël, ne renoncera pas à la voie du jihad et de la résistance [cf. le terrorisme] ou au moindre centimètre de la terre de Palestine, parce qu’Allah est de notre côté ”** (Télévision Al-Jazeera, 14 mai).

✿ **Ismail Haniya**, Premier ministre palestinien, a tenu un discours à Rafah dans lequel il a lui aussi insisté sur la ténacité face aux pressions américaines. Selon lui, le peuple palestinien ne succombera pas aux tentations monétaires : “Nous nous tiendrons face à lui [l’ennemi] sur le champ de bataille, avec l’aide d’Allah” (Télévision Al-Jazeera, 15 mai). D’autres porte-parole du Hamas ont également appelé à l’établissement d’un Etat palestinien sur toute la “Palestine” et à la poursuite de la “résistance” [cf. le terrorisme].



Ismail Haniya: “Ce peuple ne se rendra pas et ne battra pas en retraite.”
(Télévision Al-Jazeera, 15 mai).

Abu Mazen vilipende Israël tout en envoyant des messages conciliants



Abu Mazen: “Je me tourne vers nos voisins juifs. Faisons de cette année l’année de la paix, asseyons-nous à la table des négociations ...” (Télévision palestinienne, 15 mai).

✘ Contrairement aux dirigeants du Hamas, le Président de l’AP Abu Mazen a tenu un discours conciliant, critiquant toutefois la politique israélienne. Certains de ses propos étaient en contradiction directe avec ceux des responsables du Hamas et avec les torrents de propagande haineuse qui caractérisent la journée de commémoration d’Al-Nakba. Abu Mazen s’est adressé au peuple palestinien “dans la patrie et à l’étranger” et a abordé les principes de base du gouvernement du Hamas ainsi que la politique israélienne. Le discours était pré-enregistré, (Abu Mazen était en Russie à ce moment-là) et a été diffusé sur la télévision palestinienne le 15 mai.

✘ Les thèmes suivants ont émanés du discours d’Abu Mazen (selon les Agences de Presse Ma’a et Wafa, 15 mai):

- **Importance de respecter les décisions et accords signés dans le passé par l’OLP, représentant légitime du peuple palestinien.** Abu Mazen a déclaré que les décisions pan-arabiques et internationales étaient une source de pouvoir pour le peuple palestinien. Il a ajouté qu’elles étaient indispensables pour acquérir le soutien politique de la communauté internationale au droit du peuple palestinien à l’autodétermination et à trouver “**une solution juste et convenue** au problème des réfugiés, basée sur la Résolution 194 [de l’ONU].” (La citation est extraite du paragraphe traitant des réfugiés palestiniens tel qu’il figure dans l’initiative arabe ratifiée à la conférence de Beyrouth du 28 mars 2002.) Abu

Mazen a ajouté que la lettre de nomination donnée au gouvernement du Hamas précisait spécifiquement qu'il était astreint aux décisions et accords signés par l'OLP.

- **Condamnation de la violence “sous toutes ses formes.”** Dans son discours, Abu Mazen a insisté sur ce qu'il a appelé “les actes de violence commis par Israël.” Il a vivement critiqué les mesures préventives prises par Israël dans le cadre de ses opérations de contre-terrorisme (la barrière de sécurité, les barrages routiers, les arrestations et les éliminations ciblées). Abu Mazen a qualifié les actions préventives israéliennes d’“invasions quotidiennes” et de “meurtres de civils innocents.”² Sa seule référence au terrorisme palestinien a été son appel à **cesser** les tirs de “**roquettes inutiles**” (cf. les roquettes Qassam) qui, selon lui, fournissent un alibi à Israël pour multiplier ses “agressions” dans la bande de Gaza. Contrairement à son usage dans le passé, Abu Mazen n'a pas condamné cette fois-ci les attentats suicides, pire manifestation du terrorisme palestinien durant le conflit actuel.

- **Appel à suivre la voie des négociations tout en rejetant le plan de convergence israélien.** Abu Mazen a de nouveau fait part de son opposition aux mesures unilatérales prises par Israël (cf. le plan de convergence), dont le but, selon lui, est de prendre le contrôle d'une importante partie de la Judée-Samarie. Ces mesures, a-t-il dit, pourraient enterrer la possibilité d'une solution basée sur deux Etats, mettre un terme au processus de paix, mettre à feu le Proche-Orient et augmenter l'extrémisme.

- **Appel aux “voisins juifs” d'instituer une “paix juste et durable.”** Abu Mazen a appelé Israël à **retourner à la table des négociations et à faire de l'année à venir une année de paix**, dans le cadre de laquelle sera établi un Etat palestinien avec Jérusalem pour capitale. Il a rejeté l'affirmation selon laquelle Israël n'a pas de partenaire palestinien, déclarant : “**Cela suffit de dire qu'il**

² Comme dans le passé, les terroristes responsables du meurtre de civils israéliens ont été inclus par Abu Mazen dans la catégorie des “civils innocents”.

n’y a pas de partenaire palestinien. Le partenaire existe et nous vous tendons la main en vue de la paix.” A ce propos, il a appelé le Quartet à programmer une conférence internationale basée sur des décisions internationales, notamment sur la **feuille de route**.

✿ En réponse au discours d’Abu Mazen (dans les faits, à son appel à cesser les tirs de roquettes) le Hamas a déclaré qu’il était contre tout débat sur la fin de la “résistance” [cf. les violences et le terrorisme], et qu’il adopterait cette position tant que l’“occupation” se poursuivrait et tant que le monde continuerait d’ignorer les droits des Palestiniens (Reuters, 16 mai).

Annexe A

Signification et implications du terme *al-nakba* sur fond de l'arrivée du Hamas au pouvoir

✿ *Al-Nakba* est un terme arabe signifiant “catastrophe” ou “désastre.” Il décrit la **catastrophe subie par les Arabes palestiniens en 1948**, année de la Guerre d’Indépendance d’Israël et de la création de l’Etat d’Israël. Durant la guerre, entre 600 000 et 750 000 Arabes ont quitté leurs demeures et leurs propriétés – de plein gré ou de force – et sont devenus des réfugiés. Ces événements sont considérés comme un **traumatisme personnel et collectif, imprimé dans la conscience populaire palestinienne**. Ils sont commémorés chaque année le 15 mai au cours de diverses manifestations lors desquelles les Palestiniens expriment leur colère et leur désir de vengeance contre l’Etat d’Israël, perçu et présenté comme étant responsable d’avoir créé la *nakba*.

✿ *Al-nakba* n’est pas un terme religieux. C’est une expression contemporaine, issue de la terminologie **laïque**, qui reflète la vision du monde du nationalisme arabe. Cette “catastrophe” n’est pas perçue comme une fatalité, mais comme une “catastrophe naturelle” ou “causée par l’homme” (dans ce cas par les Juifs-Israéliens) infligée à un autre peuple [cf. les Arabes palestiniens], et il n’y a donc aucune raison de l’accepter. Toutefois, fondamentalement, *al-nakba* signifie une perte de territoire et de biens qui peut être négociée sur la base de la conception d’un conflit particulier-national entre deux parties. D’autre part, la majorité des réfugiés étant des Musulmans, la “catastrophe” a également une connotation religieuse (non soulignée jusqu’à récemment) : le choc de la perte de la “Palestine,” qualifiée de “*Ardh al-ribat*,” le territoire musulman donné aux Musulmans qui y vivent et qui sont considérés comme les gardiens des sites sacrés de l’Islam sur le Mont du Temple à Jérusalem.

✿ Guy Bechor, dans son ouvrage *Lexique de l’OLP*, précise qu’en plus de la perte de territoires et de biens, le traumatisme de 1948 reflète également “ce qui semble

être la suppression de l'identité palestinienne...dans les lieux abandonnés qui sont devenus une partie du nouvel Etat d'Israël.”³ Pour Aluf Hareven, auteur de *Guerres et Paix*, ces événements traumatisants ont imprimé **quatre éléments** dans la conscience palestino-arabe, renforcés par l'état de réfugiés : **premièrement**, “la perception de l'exil... et le désir... de revenir;” **ensuite**, “une détresse économique et des conditions de sur-peuplement et de pauvreté;” **troisièmement**, l'humiliation ou l'aliénation des régimes des pays où ils se sont installés (les pays arabes);” et **enfin**, “la reconnaissance de leur dépendance au soutien financier reçu de l'UNRWA... ou des faveurs des pays arabes.” Ces quatre éléments sont à l'origine de l'exigence du “droit au retour,” “le droit des réfugiés de retourner chez eux ou de pouvoir prétendre à des compensations.”⁴ Durant plusieurs années, le second “droit” n'a pas été réclamé et l'accent a été mis sur le “droit” des réfugiés à revenir dans les lieux et terres quittés en 1948.

✿ **Les pays arabes**, en dépit de leur responsabilité dans la *nakba*, n'ont rien fait en vue du “droit au retour,” et ont préféré laisser la majorité des réfugiés dans des camps érigés à leur intention (tandis que de nombreux Palestiniens choisissaient d'émigrer dans le monde entier, créant ainsi la “diaspora palestinienne”). Durant le processus d'Oslo (1993-2000), lorsque l'OLP, dirigée par Yasser Arafat, représentait les Palestiniens, la question d'*al-nakba* a été minimisée, bien que l'anniversaire était déjà célébré et que **la demande d'appliquer le “droit du retour” n'ait jamais été abandonnée.**

✿ L'arrivée du Hamas au pouvoir, pourrait, selon nous, **modifier le rapport des Palestiniens à *al-nakba***. Afin de donner à la “catastrophe” un contenu à la fois religieux et islamique, et puisque ces événements sont au cœur du consensus palestinien, le **Hamas l'utilise pour promouvoir son principal message.** L'organisation glorifie *al-nakba* et insiste sur le “droit du retour” pour justifier son refus de reconnaître Israël et de mettre un terme à la violence et au terrorisme, comme

³ Bechor, G. *Lexique de l'OLP*, (Hébreu), Editions du Ministère de la Défense, Tel-Aviv, 1991, p. 226

⁴ Hareven, A. *Guerres et Paix*, (Hébreu), Editions Dvir, Tel-Aviv, 1989, pp. 182-183.

cela se retrouve dans la charte du Hamas.⁵ Le Hamas pourrait décider de retourner au “point de départ”, c’est-à-dire aux racines du “problème palestinien” en 1948 et faire d’*al-nakba* un événement central et le commémorer chaque année comme la journée du souvenir de la dénégarion de l’existence de l’Etat d’Israël.

⁵ A plusieurs occasions depuis la formation du nouveau gouvernement du Hamas, les responsables du mouvement ont imposé le “droit au retour” comme l’une des conditions à un cessez-le-feu avec Israël (*hudna*).

Annexe B

Exemples de messages déniaient le droit à Israël d'exister et soutenant le terrorisme, diffusés durant la journée de commémoration d'al-Nakba

A. Poster d'al-Nakba sur le site Internet du Hamas

✂ Sur la page d'accueil du principal site Internet du Hamas, (www.palestineinfo.net) un poster a été publié en l'honneur de la journée d'Al-Nakba. Il montre un terroriste armé sur une carte de la "Palestine." A droite figure un texte sur l'importance de poursuivre les attaques terroristes jusqu'au retour des réfugiés et la "libération" de la "Palestine" :

“La résistance [cf. le terrorisme] est un droit légal tant qu'un occupant gît sur la terre palestinienne et tant qu'il continue ses actions agressives contre le peuple palestinien et emprisonne des milliers de ses fils. Toute discussion sur la fin de la résistance ou sur son caractère illégal est inacceptable tant que l'occupation reste en place et tant que le monde continue d'ignorer les droits justes et vrais des Palestiniens.”

Le Mouvement de la Résistance Islamique, Hama



Le poster tel qu'il apparaît le 15 mai

B. Télévision palestinienne : souvenirs de 1948, chansons de propagande et appel aux Juifs de quitter la "Palestine"

✿ La chaîne de télévision palestinienne officielle, bien que subordonnée à Abu Mazen, a adopté une ligne plus extrémiste dans sa programmation depuis l'arrivée du Hamas au pouvoir.⁶ Ses émissions du 15 mai ont été consacrées à la journée d'Al-Nakba. En plus des nombreux récits de réfugiés et autres programmes sur les événements de 1948, des chansons de propagande avec des images récentes d'échauffourées entre Palestiniens et soldats israéliens ont également été diffusées

✿ Tout au long du mois de Mai, ainsi que le jour même de la commémoration d'Al-Nakba, un court clip vidéo a été diffusé en boucle sur la télévision palestinienne. **On y voyait une carte de la Palestine (sans mention d'Israël) avec une voix-off appelant les Juifs à partir.**



Carte intitulée "Palestine" ; Israël n'y figure pas.



Image du clip : il est écrit 1948 derrière les barreaux d'une grille et "Partez, partez !..." devant.

⁶ Le ton des programmes de la télévision palestinienne est récemment devenu plus extrémiste envers Israël. La chaîne est subordonnée à Abu Mazen mais est sujette aux pressions du Hamas, qui affirme que la télévision et la radio palestinienne font preuve de discrimination envers l'organisation. En conséquence, 'Aziz Dweik, Président du Conseil législatif palestinien, a empêché la télévision palestinienne de filmer la réunion du Conseil commémorant Al-Nakba.



Sur le fond de la photo d'une vieille femme apparaît l'appel lancé aux Juifs de quitter "la terre de ses ancêtres." Extrait d'un clip vidéo diffusé sur la télévision palestinienne durant les deux premières semaines du mois de Mai (Télévision palestinienne, 15 mai).

C. Activités "éducatives" dans les écoles

✿ Les médias palestiniens ont rapporté que des cours spéciaux ont été donnés dans les écoles de l'AP à l'occasion de la journée de commémoration d'Al-Nakba. Selon nous, ces leçons ont été exploitées pour délégitimer l'existence de l'Etat d'Israël. Ainsi, Reuters a publié la photo d'un enseignant palestinien dans une école de Hebron, durant une leçon consacrée à Al-Nakba, montrant à ses élèves deux cartes portant la mention "**Palestine**" (et comme de coutume) sans référence à Israël.



Photo : Reuters, Nayef Hashalamoun, 15 mai.

✿ Il faut souligner que le recours à des **cartes** pour délégitimer le droit d’Israël à exister est **courant au sein du système éducatif palestinien** et dans la société palestinienne en général.⁷ Au fil des ans, le système éducatif palestinien a tout fait pour minimiser l’existence de l’Etat d’Israël et les connexions historiques profondes qui unissent le peuple juif à la terre d’Israël. Ainsi, la présence juive ancestrale en Israël est complètement passée sous silence.⁸ Dans les livres scolaires palestiniens, Israël ne figure pas sur les cartes, et est cité uniquement dans des contextes négatifs.

7 Pour plus d’informations, voir l’article (en anglais) “Geography and Politics: Maps of “Palestine” as a means to instill fundamentally negative messages regarding the Israeli-Palestinian conflict,” à l’adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia//ENGLISH/AUTHORITY/PDF/MAPS.PDF

8 Pour plus d’informations, voir l’article “Un examen des livres scolaires palestiniens des classes de CM2 et de 2nd de l’année scolaire 2004-2005 témoigne de la poursuite de la dénégation du droit d’Israël à exister et de l’incitation au combat contre l’Etat hébreu”, de Noa Meridor (Février 2006), à l’adresse http://www.terrorisminfo.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/as_nm_e.pdf